

# L'INTÉGRATION DES AFFIXES DES NOMS D'EMPRUNT DANS DIX LANGUES GUR

---

Kouakou Appoh Enoc KRA

[kranoc@yahoo.fr](mailto:kranoc@yahoo.fr)

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

**Abstract:** *The integration is a process of adapting linguistics borrowing. A term from language A borrowed from language B is subject to the constraints of the borrowing language. This study describes precisely the selection of morpheme markers in the singular and plural of the borrower's names in ten (10) Gur languages of the Niger-Congolese family, namely Baatonum, Gulimancema, Kabiye, Koulango, Lobiri, Lorbon, Mooré, Nafara, Tem and Waama. It reveals that the singular of the assumed name has a morpheme in one group of languages while it does not exist in another, the majority group. On the other hand, a large number of languages select a morpheme marker for the plural common to all the borrowed nouns, while a small number select a morpheme marker for several markers. In terms of content, the plural morpheme remains motivated by the property of animation.*

**Keywords:** *gur languages, borrowing, noun, morpheme marker, number.*

## Introduction

Au nombre des procédés de marquage des affixes nominaux dans les langues, la concaténation apparaît comme l'une des opérations privilégiées auxquelles les langues ont recours le plus souvent. Cette opération a cours aussi bien dans les langues Indo-Européennes notamment le français et l'anglais que dans les langues Nigéro-Congolaises à l'instar de l'agni et du baoulé. En général, le principe consiste à considérer le nom singulier comme la forme de base à laquelle on adjoint un affixe commun à tous les noms pour construire le pluriel. Les noms d'origine de la langue tout comme les noms d'emprunts sont concernés. D'autres types de langues Nigéro-Congolaises, à l'exemple du koulango, du mooré et des langues sénoufo, se conduisent différemment. Celles-ci ont la particularité d'avoir plusieurs affixes du singulier et du pluriel à la fois. Dès lors comment se fait le marquage des affixes des noms d'emprunt, désormais ANE, dans le cas de plusieurs affixes ? Quels sont les critères de choix des ANE lorsque les Affixes des Noms d'Origine (ANO) de la langue sont au moins deux ?

Dans l'hypothèse où le marquage des ANO est, en général, soutenu par des contraintes morphologiques et des propriétés sémantiques, la sélection des morphèmes des ANE devrait être liée également à des critères similaires c'est-à-dire la forme et le sens. Cette analyse qui prend appui sur la linguistique descriptive examine le procédé de formation des morphèmes du pluriel ainsi que les valeurs sémantiques rattachées. En outre, elle se fonde sur la comparaison qui vise, dans le cas présent, à identifier la démarche empruntée par chacune des dix langues relativement au choix et à l'intégration des morphèmes du singulier et du pluriel. L'intérêt de l'étude réside dans l'identification de la démarche du marquage des ANE dans les langues gur. Certes des travaux récents de typologie et de classement dans cette famille linguistique ont été effectués ; surtout ceux de A. Delplanque (1996 et 2009) portant respectivement sur « *Accord et non-accord du qualificatif dans les langues gur* » et « *Identité des langues gur du Burkina Faso* ». Mais aucun n'aborde l'adaptation des emprunts nominaux sous l'angle tel qu'il est envisagé dans cette étude et encore moins sur autant de langues. La structure de la réflexion se présente en quatre sections : 1) Le corpus et la méthode de travail ; 2) La présentation des affixes du singulier et du pluriel des noms ; 3) L'observations des faits ; 4) L'interprétation des faits.

### 1. Corpus et méthode de travail

La constitution du corpus a suivi une méthode de travail classique comportant particulièrement les phases de collecte et de transcription, d'observation et d'analyse. Le corpus, lui-même, est constitué à partir de langues de la sous-région ouest africaine. Les données sont issues de recherche documentaire et de collectes directes. Il importe de les considérer alternativement.

#### 1.1. Corpus

Les langues gur étudiées sont au nombre de dix (10)<sup>1</sup>. Il s'agit de quatre (4) langues rattachées directement à la famille gur : le baatonum (Bénin, Nigéria), le koulango (Côte d'Ivoire, Ghana), le lobiri (Burkina Faso, Côte d'Ivoire), le lorhon (Burkina Faso, Côte d'Ivoire) ; de trois (3) langues oti-volta : le gulimancema (Bénin, Burkina Faso, Niger, Togo), le mooré (Burkina Faso, Ghana), le waama (Bénin) ; de deux (2) langues gurunsi : le kabiye (Bénin, Ghana, Togo) et le tem (Bénin, Ghana, Togo) et d'une langue sénoufo, le nafara (Burkina, Côte d'Ivoire).

Le corpus constitué provient de la documentation (thèses, monographies, etc.) et d'enquêtes directes auprès d'informateurs dont des collègues linguistes locuteurs natifs. Nos sources se présentent précisément comme suit : le baatonum (Grossenbacher, 1974) et I. Zimé Yérima comme personne ressource, le gulimancema (Delplanque, 2009) et L. Kantchoa en tant que personne ressource, le kabiye (Lébiakaza, 1999) et Y. Takougnadi en qualité de personne ressource, le koulango (Elders, 2008 et Kra, 2015, 2016) en tant que locuteur natif et personne ressource, le lobiri (Becuwe, 1982), le lorhon (Kouamé, 2006 et Sib, 2013), le mooré (Delplanque, 2009 et DMFA), le nafara (Mills, 1984 et Yéo, 2016), le tem (Tchagbalé, 1976 et en tant que consultant) et le waama (Sandjougouma ayant servi d'informateur et de personne ressource à la fois).

#### 1.2. Méthode de travail

De prime abord, deux séries de questionnaires communs aux dix langues d'étude ont été conçues. La première avait pour but d'identifier les affixes du singulier et du pluriel

---

<sup>1</sup> Des détails relatifs aux langues voisines de chacune de ces dix (10) langues peuvent consultés en Annexe.

des noms d'origine. La seconde visait à dégager les morphèmes marqueurs des noms d'emprunts. Ensuite, nous avons transcrit, avec l'Alphabet Phonétique International<sup>2</sup> (A.P.I.), ces données issues des documents et collectées auprès d'informateurs ou consultants avant de procéder au dépouillement et ou d'établir un classement du corpus pouvant servir convenablement à l'analyse. Enfin, l'ultime phase était celle des observations, des hypothèses, des déductions, des établissements de principes régissant les langues et les interprétations qui en découlent.

## 2. Présentation des affixes du singulier et du pluriel des noms

Les noms de l'ensemble des langues d'étude s'accordent en nombre. La plupart des morphèmes marqueurs nominaux relevés sont des segments. Le singulier et le pluriel s'associent par paires. Cependant, des noms invariables existent. Ils portent soit la marque du singulier et demeurent toujours au singulier soit la marque du pluriel et fonctionnent uniquement avec ce nombre. On retrouve ces cas de figure parmi les liquides, les masses, etc.

### 2.1. Les affixes des noms d'origine

Les affixes des noms d'origine sont des suffixes. Les suffixes du singulier à l'instar de ceux du pluriel sont obtenus par substitution, en général, et par concaténation dans certains cas particuliers. Dans les illustrations qui suivent, nous pouvons lire dans les colonnes, de gauche à droite, respectivement : 1) les Langues citées en exemple ; 2) le numéro d'ordre des rubriques ; 3) les affixes du singulier des noms d'origine de la langue ; 4) les affixes du pluriel des noms d'origine de la langue ; 5) des noms d'origine de la langue (au singulier) ; 6) des noms d'origine de la langue (au pluriel) et 7) la glose en français.

Langues	No	ANO SG	/	ANO PL	NO-SG	/	NO-PL	GLOSE
<u>Baatonum</u>	1.	-a	/	-i	dum-a	/	dum-i	cheval
	2.	-aa	/	-ɛɛ	sw-aa	/	sw-ɛɛ	chemin
	3.	-aa	/	-ɛɛ	gb-aa	/	gb-ɛɛ	hache
	4.	-ɛa	/	-ɛɛ	bw-ɛa	/	bw- ɛɛ	moustique
	5.	-ia	/	-ij	w-ia	/	w- ij	paille
	6.	- Ø	/	-bu	durɔ	/	durɔ-bu	homme
	7.	- Ø	/	-ba	bɔrɔ	/	bɔrɔ-ba	ami
<u>guliman- cema</u>	1.	- o	/	-ba	bad-o	/	bad-ba	un/des chef(s)
	2.	- u	/	-i	ben-u	/	ben-i	une/des branche(s)
	3.	- bu	/	-gi	pug-bu	/	pug-gi	un/des tamarinier(s)
	4.	- gu	/	-ri	die-gu	/	die-ri	une/des case(s)
	5.	-li	/	-a	bob-li	/	bob-a	un/des marmite(s)
	6.	-ga	/	-mu	bi-ga	/	bi-mu	un/des enfant(s)
	7.	-ma	/	-ma	nyim-ma	/	nyim-ma	de l'eau
<u>kabiyè</u>	1.	- ɔ	/	-aa (waa)	halɔ	/	halaa	femme
	2.	- kɔ (w)	/	-j	naw	/	naŋ	bœuf
	3.	- ɖɛ (jɛ, ɛ)	/	-a	liɖɛ	/	lila	racine
	4.	-ka (-ya, - ɣ, -wa)	/	-su	kɔjɔwa	/	kɔjɔsɪ	mouche
	5.	-tɔ	/	-tɔ	mɔtɔ	/	mɔtɔ	pâte
	6.	-m (ɔ)	/	-m (ɔ)	lum	/	lum	eau

<sup>2</sup> Le son [j] s'écrit j au lieu de y. Le son [ɟ] s'écrit j au lieu de j.

<u>koulango</u>	1.	-re	/	-bɔ	je-re	/	je-bɔ	femme
	2.	-rɔ	/	-n	pɔɔ-rɔ	/	pɔɔ-n	poisson
	3.	-ŋmo	/	-m	fu-ŋmo	/	fu-m	ventre
	4.	-go	/	-ɔ	tɔ-go	/	tɔ-ɔ	peau
<u>lobiri</u>	1.	-r	/	-sɔnɔ	tʰi-re	/	tʰi-re sɔnɔ	père
	2.	-b	/	-a	kʰub	/	kʰɔb-a	os
	3.	-Vpost	/	-Vant	ɲɔ-ɲ	/	ɲɛ-ɛ	bras
<u>lorhon</u>	1.	-ri	/	-bɔ	duuri	/	duuri-bɔ	insecte
	2.	-la'	/	-bɔ	kula	/	kɪlab-bɔ	étranger
	3.	-ke	/	-wo	peke	/	pe-wo	champignon
	4.	-a	/	-u	taa	/	ta-u	tête
<u>mooré</u>	1.	-a	/	-ba	stda	/	std-ba	mari
	2.	-ga	/	-se	tuga	/	tu-se	arbre
	3.	-ka	/	-se	zaka	/	zag-se	maison
	4.	-re	/	-a	tɔbre	/	tɔba	oreille
	5.	-go	/	-do	wobgo	/	wob-do	éléphant
	6.	-ko	/	-do	boko	/	bogdo	trou
	7.	-gu	/	-tu	fuugu	/	fu-tu	habit
	8.	-gu	/	-du	puugu	/	puudu	fleur
	9.	-fo	/	-i	naafo	/	niisi	bœuf
	10.	-la	/	-li	luila	/	luii-li	oiseau
<u>nafara</u>	1.	-lo	/	-bele	go-lo	/	go-bele	poulet
	2.	-ge	/	-je	tii-ge	/	tii-je	arbre
	3.	-lv(-nɛ)	/	-gele	feje-nɛ	/	feje-gele	oiseau
<u>tem</u>	1.	-ɔ	/	-ba	ttw-ɔ	/	ttw-ba	medium
	2.	-ɖ	/	-a	tɔn-ɖɛ	/	tɔn-a	peau
	3.	-ka	/	-s	ɟi-ka	/	ɟi-su	corne
	4.	-wu (k)	/	-ni(t)	lowu	/	loo-ni	gorge
<u>waama</u>	1.	- Ø	/	-da	joko	/	jokoda	père
	2.	- Ø	/	-da	kpento	/	kpentoda	ancêtre
	3.	- Ø	/	-da	caa	/	caada	2è fils
	4.	-bu	/	-na	caabu	/	caana	pâte
	5.	-fa	/	-su	kpaanfa	/	kpaansu	collier

## 2.2. Affixes des noms empruntés

Les affixes des noms empruntés à l'instar des affixes des noms d'origine sont des suffixes. Ces suffixes sont classés selon le critère grammatical du nombre. La démarche consiste à présenter les suffixes du singulier et du pluriel successivement.

### 2.1.1. Les suffixes du singulier

Ici, le marquage formel apparaît comme un critère distinctif. Il permet de distinguer deux types de langues. Dans le premier type, les noms empruntés sont dotés de marques formelles. En revanche, dans le second type, il n'y a aucun morphème marqueur du singulier.

La présence de suffixes du singulier : trois (3) langues parmi les dix (10) langues d'étude expriment le singulier à l'aide de morphèmes segmentaux. Il s'agit du mooré, du nafara et du tem. Si le mooré comporte plusieurs marqueurs, le nafara et le tem n'en possèdent qu'un.

Dans les exemples proposés plus bas, on lit à travers les colonnes, de gauche à droite, 1) les Langues citées en exemple ; 2) le numéro d'ordre des rubriques ; 3) les affixes du

singulier des noms d'emprunt ; 4) les affixes du pluriel des noms d'emprunt ; 5) des noms d'emprunt (au singulier) ; 6) des noms d'emprunt (au pluriel) et 7) la glose en français.

Langues	No	ANE SG	/	ANE PL	NE-SG	/	NE-PL	LO	Glose
<u>mooré</u>	1.	-e	/	-mba	logtore	/	logtoεmba	diou.	médecin
	2.	-e	/	-mba	minize	/	mininzeεmba	fr	menuisier
	3.	-e	/	-mba	montεere	/	montεer-damba	fr	moto
	4.	-li	/	-mba	mobilli	/	mobil-ramba	fr	voiture
	5.	-ga	/	-se	sodaaga	/	sodaase	fr	soldat
	6.	-e	/	-se	balle	/	ballse	fr	ballon
	7.	-re (?)	/	-t	mangre	/	mangt	fr	mangue
<u>nafara</u>	1.	-o	/	-bele	jujio	/	juji-bele	fr	juge
	2.	-o	/	-bele	sorosto	/	sorost-bele	fr	soldat
	3.	-o	/	-bele	mobilio	/	mobil-bele	fr	automobile
	4.	-o	/	-bele	arajoo	/	arajo-bele	fr	radio
<u>tem</u>	1.	-ʔ	/	-waʔ	tulaʔ	/	tula-waʔ	fr	tailleur
	2.	-ʔ	/	-waʔ	mεεtɪrʔ	/	mεεtɪr-waʔ	fr	instituteur
	3.	-ʔ	/	-waʔ	lakotaʔ	/	lakota-waʔ	fr	médecin
	4.	-ʔ	/	-waʔ	mootooʔ	/	mootoo-waʔ	fr	moto
	5.	-ʔ	/	-waʔ	tebirʔ	/	tebir-waʔ	fr	table

L'absence de suffixes du singulier : sept langues, en revanche, n'ont pas de marqueurs. Ces langues ont adopté un principe qui consiste à intégrer, sur le plan phonologique, les unités segmentales sans affecter le plan grammatical. De fait, le koulango va substituer la voyelle antérieure arrondie **y**, absente de son système vocalique, à la voyelle antérieure non-arrondie **i** dans le mot **dep̄ite** emprunté au français **depyte** « député ». La langue lobiri va intégrer, à son tour, le terme d'origine française « gendarme » en remplaçant la consonne alvéolaire sonore **ʒ** par la palatale sonore **j** comme suit : **ʒadarm** > **jadar**. En revanche, on ne relève pas de marque formelle ou segmentale pour le singulier. Celui-ci est représenté par le morphème **Ø** dans l'illustration :

Langues	No	ANE SG	/	ANE PL	NE-SG	/	NE-PL	LO	Glose
<u>baatonum</u>	1.	Ø	/	-ba	radio	/	radio-ba	fr	radio
	2.	Ø	/	-ba	minisi	/	minisi-ba	fr	ministre
	3.	Ø	/	-ba	takisi	/	takisi-ba	fr	taxi
	4.	Ø	/	-ba	mεεtiri	/	mεεtiri-ba	fr	maître
	5.	Ø	/	-ba	foto	/	foto-ba	fr	photo
<u>guliman- cema</u>	1.	Ø	/	-nba	dokiteeri	/	dokiteeri nba	fr	docteur
	2.	Ø	/	-nba	minteei	/	minteei nba	fr	militaire
	3.	Ø	/	-nba	pantalo	/	pantalo nba	fr	pantalon
	4.	Ø	/	-nba	soja	/	soja nba	fr	soldat
	5.	Ø	/	-nba	sikidi	/	sikidi nba	fr	sucré
<u>kabiyè</u>	1.	Ø	/	-naa	ɖokota	/	ɖokotanaa	fr	docteur
	2.	Ø	/	-naa	suzi	/	suzinaa	fr	juge
	3.	Ø	/	-naa	takazii	/	takaziinaa	fr	taxi
	4.	Ø	/	-naa	taabli	/	taablinaa	fr	table
	5.	Ø	/	-naa	sɔja	/	sɔjanaa	fr	soldat
<u>koulango</u>	1.	Ø	/	-bɔ	dep̄ite	/	dep̄ite-bɔ	fr	député
	2.	Ø	/	-bɔ	min̄isi	/	min̄isi-bɔ	fr	ministre

	3.	Ø	/	<b>-u</b>	sukuru	/	sukuru- <b>u</b>	an.	école
	4.	Ø	/	<b>-ɔ</b>	sutɔ	/	sutɔ- <b>ɔ</b>	an.	boutique
<u>lobiri</u>	1.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	polisi	/	polisi <b>sɔnɔ</b>	fr	policier
	2.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	jaɗar	/	jaɗara <b>sɔnɔ</b>	fr	gendarme
	3.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	sebe	/	sebe <b>sɔnɔ</b>	diou.	livre
	4.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	paɗal	/	paɗala <b>sɔnɔ</b>	fr	pantalon
<u>lorhon</u>	1.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	depute	/	depute <b>ɔ</b>	fr	député
	2.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	sojase	/	sojase <b>ɔ</b>	fr	soldat
	3.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	motoka	/	motoka <b>ɔ</b>	fr	automobile
	4.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	araɗo	/	araɗo <b>ɔ</b>	fr	radio
	5.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	sebe	/	sebe <b>ɔ</b>	diou.	livre
<u>waama</u>	1.	Ø	/	<b>-da</b>	dokotoro	/	dokotoro <b>da</b>	fr	docteur
	2.	Ø	/	<b>-da</b>	fero	/	fero <b>da</b>	fr	vélo
	3.	Ø	/	<b>-da</b>	pantarɔ	/	pantarɔ <b>da</b>	fr	pantalon
	4.	Ø	/	<b>-da</b>	tabiri	/	tabiri <b>da</b>	fr	table
	5.	Ø	/	<b>-da</b>	soosa	/	soosa <b>da</b>	fr	soldat

### 2.1.2. Les suffixes du pluriel

Dans les dix langues d'étude, le nom emprunté est systématiquement marqué par un morphème du pluriel. Néanmoins, ces langues peuvent être regroupées en deux ensembles conformément au nombre de marqueurs par langue. On distingue le groupe de langues à un morphème du pluriel contre un autre groupe qui en possède plusieurs.

La présence d'un suffixe : dans chacune des huit (08) langues sur les dix (10), le pluriel est marqué par un morphème commun à tous les noms empruntés.

Langues	No	ANE SG	/	ANE PL	NE-SG	/	NE-PL	LO	Glose
<u>baatonum</u>	1.	Ø	/	<b>-ba</b>	radio	/	radio- <b>ba</b>	fr	radio
	2.	Ø	/	<b>-ba</b>	minisi	/	minisi- <b>ba</b>	fr	ministre
	3.	Ø	/	<b>-ba</b>	takisi	/	takisi- <b>ba</b>	fr	taxi
	4.	Ø	/	<b>-ba</b>	mɛɛtiri	/	mɛɛtiri- <b>ba</b>	fr	maître
	5.	Ø	/	<b>-ba</b>	foto	/	foto- <b>ba</b>	fr	photo
<u>guliman- cema</u>	1.	Ø	/	<b>-nba</b>	dokiteeri	/	dokiteeri <b>nba</b>	fr	docteur
	2.	Ø	/	<b>-nba</b>	minteele	/	minteele <b>nba</b>	fr	militaire
	3.	Ø	/	<b>-nba</b>	pantalo	/	pantalo <b>nba</b>	fr	pantalon
	4.	Ø	/	<b>-nba</b>	soja	/	soja <b>nba</b>	fr	soldat
	5.	Ø	/	<b>-nba</b>	sikidi	/	sikidi <b>nba</b>	fr	sucre
<u>kabiyè</u>	1.	Ø	/	<b>-naa</b>	ɖɔkɔta	/	ɖɔkɔta <b>naa</b>	fr	docteur
	2.	Ø	/	<b>-naa</b>	suzi	/	suzi <b>naa</b>	fr	juge
	3.	Ø	/	<b>-naa</b>	takazi	/	takazi <b>naa</b>	fr	taxi
	4.	Ø	/	<b>-naa</b>	taabli	/	taabli <b>naa</b>	fr	table
	5.	Ø	/	<b>-naa</b>	sɔja	/	sɔja <b>naa</b>	fr	soldat
<u>lobiri</u>	1.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	polisi	/	polisi <b>sɔnɔ</b>	fr	policier
	2.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	jaɗar	/	jaɗara <b>sɔnɔ</b>	fr	gendarme
	3.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	sebe	/	sebe <b>sɔnɔ</b>	diou.	livre
	4.	Ø	/	<b>-sɔnɔ</b>	paɗal	/	paɗala <b>sɔnɔ</b>	fr	pantalon
<u>lorhon</u>	1.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	depute	/	depute <b>ɔ</b>	fr	député
	2.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	sojase	/	sojase <b>ɔ</b>	fr	soldat
	3.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	motoka	/	motoka <b>ɔ</b>	fr	automobile
	4.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	araɗo	/	araɗo <b>ɔ</b>	fr	radio
	5.	Ø	/	<b>-bɔ</b>	sebe	/	sebe <b>ɔ</b>	diou.	livre

<u>nafara</u>	1.	-o	/	-bele	jujio	/	juji-bele	fr	juge
	2.	-o	/	-bele	sɔɔsto	/	sɔɔst-bele	fr	soldat
	3.	-o	/	-bele	mɔbilio	/	mɔbili-bele	fr	automobile
	4.	-o	/	-bele	arajoo	/	arajo-bele	fr	radio
<u>tem</u>	1.	-ʔ	/	-waʔ	tulaʔ	/	tula-waʔ	fr	tailleur
	2.	-ʔ	/	-waʔ	mɛɛtɪrɪʔ	/	mɛɛtɪrɪ-waʔ	fr	instituteur
	3.	-ʔ	/	-waʔ	lakɔtaʔ	/	lakɔta-waʔ	fr	médecin
	4.	-ʔ	/	-waʔ	mootooʔ	/	mootoo-waʔ	fr	moto
	5.	-ʔ	/	-waʔ	tebirɪʔ	/	tebirɪ-waʔ	fr	table
<u>waama</u>	1.	Ø	/	-da	dokotoro	/	dokotoroda	fr	docteur
	2.	Ø	/	-da	fero	/	feroda	fr	vélo
	3.	Ø	/	-da	pantarɔ	/	pantarɔda	fr	pantalon
	4.	Ø	/	-da	tabiri	/	tabirida	fr	table
	5.	Ø	/	-da	soosa	/	soosada	fr	soldat

La présence de plusieurs suffixes : deux (2) langues parmi les dix (10) comptent plusieurs morphèmes du pluriel.

Langues	No	ANE SG	/	ANE PL	NE-SG	/	NE-PL	LO	Glose
<u>koulango</u>	1.	Ø	/	-bɔ	depite	/	depite-bɔ	fr	député
	2.	Ø	/	-bɔ	minɪsi	/	minɪsi-bɔ	fr	ministre
	3.	Ø	/	-u	sukuru	/	sukuru-u	an.	école
	4.	Ø	/	-ɔ	stɔ	/	stɔ-ɔ	an.	boutique
<u>mooré</u>	1.	-e	/	-mba	logtore	/	logtoɛmba	diou.	médecin
	2.	-e	/	-mba	minize	/	mininzeɛmba	fr	menuisier
	3.	-e	/	-mba	montɛɛre	/	montɛɛr-damba	fr	moto
	4.	-li	/	-mba	mobilli	/	mobil-ramba	fr	voiture
	5.	-ga	/	-se	sodaaga	/	sodaase	fr	soldat
	6.	-e	/	-se	balle	/	ballse	fr	ballon

### 3. Observations des faits

On sait désormais que dans les langues gur, les affixes nominaux sont organisés en systèmes appelés classes nominales. Chaque langue possède un nombre limité d'affixes du singulier et du pluriel autour desquels sont regroupés l'ensemble des noms de la langue. Les langues bantous sont considérées comme les prototypes de langues à classes. Dans les langues gur, des recherches : Delplanque (1996 et 2009), Tchagbalé et Kra (2015), Kaboré (2016), Kipré et Kra (2017), ont montré que ces systèmes sont relativement dégradés quand bien même, ils sont visibles dans les faits présentés en 2.1. Les trois sections, qui suivent, examinent les suffixes du singulier et du pluriel des Noms d'Origine (NO) de la langue et les Noms d'Emprunt (NE) tout en les confrontant.

#### 3.1. Les suffixes du singulier

Les suffixes du singulier des noms d'emprunts ont la structure de type V / C / CV dans les langues marquées en particulier le mooré, le nafara et le tem (voir l'illustration après ce paragraphe). D'un autre point de vue, il y a une correspondance formelle entre les suffixes des NE et ceux des NO. On peut avancer l'hypothèse que les suffixes NE sont issus des suffixes NO. Les premiers sont choisis parmi les seconds. En revanche, d'autres groupes de suffixes NE ne sont pas formellement en conformité avec les suffixes NO. Or

si la norme en vigueur ici est le choix des suffixes NE parmi les suffixes NO, comme nous le soutenons, alors la distinction formelle entre ces deux catégories de suffixes n'est qu'apparente. Une analyse sous-jacente devrait permettre de rétablir le lien. Si notre hypothèse se confirme alors les différences de forme relevées s'expliquent par le passage des NO aux NE.

Langues	No	Suffixe du singulier des NO	Suffixe du singulier des NE
<u>mooré</u>	1.	-a	-e
	2.	-ga	-li
	3.	-ka	-ga
	4.	-re	-re
	5.	-go	
	6.	-ko	
	7.	-gu	
	8.	-gu	
	9.	-fo	
	10.	-la	
<u>nafara</u>	1.	-lo	-o
	2.	-ge	-ɔ
	3.	-lv(-nɛ)	
<u>tem</u>	1.	-ɔ	-ʔ
	2.	-ɖ	
	3.	-ka	
	4.	-wu (k)	

### 3.2. Les suffixes du pluriel

Dans le procédé de sélection des affixes du pluriel, il apparaît nombre de particularités. En premier lieu, les morphèmes du pluriel des noms d'emprunt sont formellement marqués dans toutes les langues d'étude. Ils sont constitués de structures syllabiques allant du monosyllabe de type C / V / C(V) / (C)V / CV au dissyllabe de type CVCV / C(V)CV. En deuxième lieu, l'afixe pluriel du nom d'emprunt est sélectionné parmi les affixes du pluriel des noms d'origine de la langue. De fait, le procédé de marquage des affixes du pluriel des noms empruntés reste le même pour toutes les langues. Il consiste à affecter un morphème commun à tous les noms empruntés. En troisième lieu, le morphème de choix est homogène pour tous les noms. Les morphèmes choisis restent invariables. Ils ne subissent pas de modifications formelles ou segmentales du passage du nom d'origine au nom emprunté. C'est le cas du groupe de langues suivantes : baatonum, koulango, lobiri, lorhon, nafara et waama. Par contre, d'autres morphèmes subissent quelques altérations superficielles à l'instar du gulimancema, du kabiyè, du mooré et du tem.

Langues	APNO (PL)	>	APNE (PL)	Langues	APNO (PL)	>	APNE (PL)
baatonum	-ba	>	-ba	<u>guliman-</u>	-ba	>	-nba
	-i	>		<u>cema</u>	-i	>	
	-ɛɛ	>			-gi	>	
	-bu	>			-a	>	
					-mu	>	



kabiyè	-aa (waa)	>	-naa	koulango	-bɔ	>	-bɔ
	-j	>			-n	>	-bɔ
	-a	>			-m	>	-u
	-st	>			-θ	>	-θ
lobiri	-sɔnɔ	>	-sɔnɔ	lorhon	-bɔ	>	-bɔ
	-a	>			-wɔ	>	
	-Vant	>			-u	>	
mooré	-ba	>	-mba	nafara	-bele	>	-bele
	-se	>			-je	>	
	-a	>			-gele	>	
	-do	>					
	-tu	>					
	-du	>					
	-i	>					
	-li	>					
tem	-ba	>	-wa?	waama	-da	>	-da
	-a	>			-na	>	
	-s	>			-su	>	
	-t	>					

### 3.3. Motivation sémantique comme critère de choix des ANE

Un choix motivé : le choix du morphème du pluriel est motivé par des propriétés sémantiques particulières. En effet, les morphèmes choisis marquent des noms d'origine de la langue renvoyant à des référents dotés de trait animé (humains, animaux...).

baatonum	gulimancema	kabiyè	koulango	lobiri
-ba (+Ani.)	-ba (+Ani.)	-aa (waa) (+Ani.)	-bɔ / (+Ani.)	-sɔnɔ / (+Hu.)
-i	-i	-j	-n / (+Ani.)	-a / (-Hu.)
-εε	-gi	-a	-m / (-Ani.)	-Vant / (-Hu.)
-a	-a	-st	-θ / (-Ani.)	
	-mu			

lorhon	mooré	nafara	tem	waama
-bɔ (+Ani.)	-mba / (+Ani.)	-bele / (hu.)	-ba / (+Hu.)	-da / (+Ani.)
-wɔ (+Ani.)	-li / (+Ani.)	-je / Grand obj.	-a / (-Hu.)	-na / (+Ani.)
-u (+Ani.)	-do / (+Ani.)	-gele / Petit obj.	-s / (-Hu.)	-su / (-Ani.)
	-se / (-Ani.)		-t / (-Hu.)	
	-tu / (-Ani.)			

### 4. Interprétation des données

On peut inférer des faits observés quelques principes généraux d'ordre morphologique et sémantique. Sur le plan morphologique, la substitution et la concaténation sont les principales opérations d'identification des morphèmes marqueurs nominaux dans les langues gur. Au sein des noms d'origine de la langue, la substitution reste de loin, devant la concaténation, le procédé qui s'offre aux linguistes pour dégager les suffixes. L'illustration des faits est rendue à l'aide de plusieurs langues dont le tem (Tchagbalé, 2010), le mooré (Kaboré, 1985), le kabiyè (Libikaza, 1999), le gulimancema (Delpianque, 1995, 1996 et 2009), le koulango (Kra, 2016), etc. Les noms empruntés, contrairement aux noms d'origine de la langue, optent pour la concaténation dans la plupart des langues : soit sept (7) langues sur dix (10) à savoir le koulango, le lobiri, le lorhon, le waama, le kabiyè, le gulimancema et le baatonum.

L'une des raisons essentielles du choix de la concaténation semble être l'économie ou la simplification. On sait que le principe de la concaténation consiste, en gros, à partir d'une unité linguistique considérée comme l'unité numéro un ou l'unité de départ à laquelle s'adjoint un affixe grammatical pour former une autre, l'unité numéro deux c'est-à-dire l'unité d'arrivée. Dans le cas du nom, la forme du singulier tient lieu de l'unité de départ et la forme du pluriel l'unité d'arrivée ou construite. S'agissant de l'emprunt en particulier, les langues ont deux options : soit elles affectent un morphème marqueur du singulier et un morphème marqueur du pluriel (le cas de la substitution) au nom, soit elles construisent le nom pluriel en adjoignant un suffixe au nom singulier ; celui-ci étant considéré comme la forme empruntée au départ (le cas de la concaténation). L'opération de concaténation comporte une seule *difficulté*, celle du choix du morphème du pluriel. A l'inverse, la substitution en comporte deux, la sélection des morphèmes du singulier et du pluriel à la fois. Face aux deux options, les langues ont fait le choix de la première, la plus simple.

Le choix d'un morphème marqueur commun pour tous les noms d'emprunts fait partie des constantes observées dans la majorité des langues. Il répond également et de ce point de vue au critère d'économie ou de simplification linguistique d'autant plus qu'un morphème est désormais utilisé au profit de plusieurs. De fait, un grand nombre de morphèmes accentue davantage l'effort d'accord pour le locuteur alors qu'un seul morphème le lui faciliterait plutôt. Le locuteur accordera plus difficilement en nombre les noms d'origine de la langue comportant de multiples morphèmes marqueurs plus que les noms d'emprunt à un morphème commun.

La sélection du morphème porteur de la propriété de l'*animation* (+animé), de façon spécifique, peut procéder de la représentativité et du statut privilégié de l'homme. D'une part, toutes les langues qui classent les noms en se fondant sur des propriétés sémantiques intègrent l'une des caractéristiques proches de l'*homo sapiens* et assimilés à savoir l'humain, l'animal ou l'être animé en général. La position privilégiée de l'homme tient de sa place centrale dans la classification. D'une part, l'humain est le seul être vivant à posséder le langage. Certes des chercheurs soutiennent l'existence du langage des animaux (oiseaux, abeilles, ou celui des singes dont l'homme serait un cousin lointain). Dubois et al. (2002 : 265) écrivent à ce propos

Le nom de langage a été étendu à tout système de signes socialement codifiés qui ne fait pas appel à la parole (ex. le langage des sourds-muets). Il se confond parfois avec la *communication* ; ainsi, le langage des abeilles met en œuvre des moyens physiques (position par rapport au soleil, battements d'ailes, etc.) pour communiquer des informations sur les gisements de nectar.

Cependant aucune thèse plausible n'a encore montré un langage semblable à celui des humains, lequel étant défini comme :

« La capacité, spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux (ou langue\*) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux génétiquement spécialisés. Ce système de signes vocaux utilisé par un groupe social (ou communication linguistique) déterminé constitue une langue particulière. » (Dubois et al., 2002 : 264).

Dès lors, toute initiative entreprise par l'humain ne peut que mettre celui-ci (le trait humain) en première ligne. D'autre part, la vision du monde d'une communauté (classement des créatures et des phénomènes du monde) tiendra compte de l'homme

comme référence en qualité d'être doué de pensée, comme point de départ par opposition à toute autre chose ; et dans une certaine mesure l'homme en tant qu'être animé.

### Conclusion

L'étude a concerné dix (10) langues gur, phylum de la famille Niger-Congo : baatonum, gulimancema, kabiye, koulango, lobiri, lorhon, mooré, nafara, tem, waama. Elle a essayé de répondre à la question du choix des morphèmes marqueurs des noms d'emprunt. Primo, nous avons rappelé succinctement en montrant que les noms d'origine de la langue sont pourvus de morphèmes marqueurs du singulier et du pluriel, organisés en systèmes appelés classes nominales. Secundo, les suffixes des noms d'emprunt sont obtenus par l'opération de concaténation dans la plupart des langues, soit sept langues sur dix. Ainsi, le pluriel est doté de morphème contrairement au singulier qui en est dépourvu. De plus, lorsque le pluriel est marqué, c'est le cas dans la plupart des langues, le morphème est commun à tous les noms. Tertio, nous nous sommes interrogés sur la propriété sémantique du marqueur sélectionné. Celle-ci véhicule dans tous les cas la valeur de l'*animation* (animé = humain, animal). Quant à la raison du choix privilégié de l'animé, la position centrale de l'homme en sa qualité d'être doué de la faculté du langage doublée de son statut d'initiateur de l'entreprise visant à classer toute créature et tout phénomène du monde, apparaissent comme les raisons principales.

Au regard des faits, on déduit que les langues gur tendent vers la sélection d'un affixe et d'une propriété sémantique commune, en l'occurrence l'*animation*, à tous les noms d'emprunt. Ce principe est valable pour le pluriel. Il ne concerne pas le singulier. Celui-ci ne possède pas de morphème spécifique et il n'est pas motivé par le sens non plus.

### Abréviations

Ani.	:	Animé
ANE	:	Affixe du Nom Emprunté
ANO	:	Affixe du Nom dans la langue d'Origine
BEN	:	Bénin
BFA	:	Burkina Fasso
CIV	:	Côte d'Ivoire
fr	:	français
GHA	:	Ghana
Hu.	:	Humain
LO	:	Langue d'Origine
NE	:	Nom Emprunté
NG	:	Niger
NI	:	Nigéria
NO	:	Nom dans la langue d'Origine
TGO	:	Togo

## Références bibliographiques

- BECUWE, J., (1982), *Éléments de phonologie et de grammaire du lobiri (parler de Bouna, Côte d'Ivoire)*, Thèse de Troisième cycle, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III.
- CORBETT, G., (1991), "Gender, Cambridge Textbooks", in *Linguistics*.
- CRÉISSELS, D., 2006, « Syntaxe générale, Une introduction typologique, vol 1, catégories et constructions », en *Hermès Sciences publications*, Paris, 412 p.
- CRÉISSELS, D., (2001), « Les systèmes de classes nominales des langues Niger-Congo : prototype et variations », en *Invariants et variables dans les langues. Etudes typologiques*, ed. A. Sörös et C. Marchello-Nizia, Nanterre, Université Paris X, pp. 157-166.
- CRÉISSELS, D., (1979), « Unités et catégories grammaticales. Réflexion sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales », Grenoble, Publications de l'Université des Langues et Lettres, 209 p.
- DELPLANQUE, A., (1996), « Accord et non-accord du qualificatif dans les langues gur », en *Faits de langues*, n°8, pp. 63-76, disponible en ligne : [http://www.persee.fr/doc/flang\\_1244-5460\\_1996\\_num\\_4\\_8\\_1113](http://www.persee.fr/doc/flang_1244-5460_1996_num_4_8_1113)
- DELPLANQUE, Alain, (2009), *Identité des langues gur du Burkina Faso*, disponible en ligne : <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00429049v1>
- DELPLANQUE, A., (1995), « Que signifient les classes nominales ? L'exemple du mooré, langue gur », en *Linguistique africaine*, n° 15, pp. 5-56.
- DUBOIS, J. et al., (2002), *Dictionnaire linguistique*, Paris, Larousse.
- ELDERS, S., (2008), *Grammaire koulango (parler de Bouna, Côte d'Ivoire)*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- KABORÉ, R., (1985), *Essai d'analyse de la langue mvore (Parler de Waogdogo)*, Département de recherche linguistique, Université Paris 7.
- KAY, W. et BLENCH, R., (2000), « Niger-Congo », en *African Languages, an Introduction*, Bernd H., Derek N. (éds), Cambridge University Press, pp. 11-42.
- Kouamé, A. H., (2006), *La morphologie nominale en teen*, Rapport de DEA, Université de Cocody.
- KIPRÉ, B. F. & KRA, K. A. E., (2017), « Les classes nominales dans les langues gur et kru : particularismes et écarts par rapport aux langues à classification nominale « idéale » », en *Revue des Sciences du Langage et de Communication*, No 5, Cotonou.
- KRA, K. A. E. & YÉO K. O., (2017), « Morphologie et sémantique des déverbaux en koulango et en sénoufo, Longbowu », en *Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société*, No 003, Kara.
- KRA, K. A. E., (2016), *Le koulango, langue gur de Côte d'Ivoire et du Ghana*, Paris, L'Harmattan.
- LÉBIKAZA, K. K., (1999), *Grammaire kabiyè: une analyse systématique, Phonologie, tonologie et morphosyntaxe*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- MIEHE, G. & KERSTIN, W., (2007), "Noun Class Systems", en *Gur Languages*, vol I, Köln.
- MILLS, E., (1984), *Senoufo phonology, Discours to syllable (A prosodic Approach)*, S.I.L., U.T.A.
- MOHAMADOU, A., (1994), « Classificateurs et représentation des propriétés lexicales en peul, parlers de l'Aadamaawa », en *Les Documents de Linguistique Africaine*, Paris.
- POZDNIAKOV, K., (2010), « La classification nominale : à la croisée des paradigmes. Essais de typologie et de linguistique générale », en *Mélanges offerts à Denis Creissels*, ENS éditions, pp. 87-105.
- RONCADOR, M. V. & MIEHE, G., (1998), *Les langues gur (voltaïques). Bibliographie commentée et inventaire des appellations des langues*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- RONGIER, J., (2002), *Parlons sénoufo*, Paris, L'Harmattan.
- TCHAGBALÉ, Z. & KRA, K. A. E., (2015), « Le koulango, une langue à deux genres », en *CORELA*, 13-2, mis en ligne le 01 décembre 2015, disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/corela/4141>
- TCHAGBALÉ, Z., (2010) « La problématique de la cohabitation du nombre et du genre dans les langues à genres Niger-Congo : illustration par le tem, une langue du Bassin de la Volta, Studies », en *The Languages of the Volta Basin*, 6, Part 2, Accra-Legon, pp. 13-24.

- Tchagbalé, Z., (1976), *Phonologie et tonologie du tem*, Thèse de troisième cycle, Paris III.  
YÉO, K. O., (2016), « Étude comparative de la morphologie nominale de six langues sénoufo », en *Éditions universitaires européennes*, Berlin, Schaltungsdienst Lange o. H.G.  
YAGO, Z., (1991) « Les classes nominales en Tafiré », en *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique*, Abidjan, n°26, pp. 23-63.

**Lexiques et Dictionnaires en ligne :**

DMFA, <https://studylibfr.com/doc/7335831/dictionnaire-mooré--français---anglais>  
<https://www.webonary.org/moore/language/grammar/>  
<https://www.webonary.org/tem/hvo91586/>  
<https://www.kabiyeseekuliye.net/fr/lexique>  
<https://www.webonary.org/waama/>

**ANNEXE :**

LANGUES	PAYS	NORD	SUD	EST	OUEST
baatonum	BEN	-	yoruba	-	anii
(bariba)	NI	dendi	-	fulfulde, boko	anii, pila, waama
gulimancema	BEN	-	dendi, fulfulde	-	-
	BFA	fulfulde	hausa, zarma, biali	hausa, zarma, biali	mooré
	NG	-	-	fulfulde, zarma	-
	TGO	-	anufo, ngangan	-	moba, mooré
kabiyè	TGO	sola	tem	lukpa	lama, ntcham, nawdm
koulango	CIV	lobiri, birifor	abron	nafara	djimini (sénoufo)
	GHA	nafaanra, ligbi	abron	abron	abron
lobiri	CIV	dyan, birifor	téen, koulango	birifor	dogosé, kaansa
lorhon (téén)	CIV	lobi	koulango	-	khisa
	BFA	lobi	-	birifor	kaansa
mooré	BFA	koromfé dogon	bissa, kasem, nuni, dagaari	gulimancema	samo, lyélé
nafara (sénoufo)	CIV	koulango, lobi	koulango, abron	koulango	koulango, abron
tem	TGO	kabiyè	nawdm	-	ntcham
waama	BEN	gulimancema	ditammari, pila	gulimancema	nateni, ditammari, boulba